

# KIM HEUNGCHONG

Président du Korea Institute for International Economic Policy

**Masood Ahmed, président du Center for Global Development, ancien directeur du département Moyen-Orient et Asie centrale du FMI**

Je me tourne à présent vers Kim Heungchong. Kim Heungchong, Aminata Touré et Jean-Marie Paugam ont parlé du changement climatique et du financement des biens publics mondiaux, et l'une des questions sur la table est comment nous gérons le financement des biens communs mondiaux, qui sont clairement sous-financés. Je sais que vous vous êtes intéressé à ce problème. Vous souhaitez en parler un peu. Quelle est votre opinion à ce sujet ?

## Kim Heungchong

Nous avons évoqué de nombreuses questions sur la gouvernance globale : est-ce que le monde peut continuer sans gouvernance mondiale, et qu'est-ce que cela signifie une gouvernance mondiale dans le contexte de l'ordre existant établi après la Seconde Guerre mondiale.

Nous assistons à une montée du scepticisme quant au rôle des organisations internationales ou des rencontres telles que les sommets entre grandes puissances. La fragmentation et la « blockisation » des économies mondiales sont à présent des réalités, et le monde connaît une grande confusion aux causes multiples. D'une part la Grande Transformation avec par exemple la numérisation ou la révolution verte, et d'autre part les événements imprévus comme les guerres et les pandémies. Tous ces éléments gênent la stabilité de la transmission des biens publics mondiaux que les économies émergentes utilisaient jusqu'à présent pour leur croissance.

S'agissant du développement international et de son assistance, nous combattons à présent la pauvreté, la crise mondiale de la santé, les effets secondaires de la numérisation et la crise climatique. Tout cela modifie la structure de l'APD. La numérisation et la technologie verte pourraient exacerber la disparité de revenus parmi les populations, mais elles peuvent également créer une nouvelle forme de biens publics communs en améliorant l'accessibilité ou la distribution de l'APD. La numérisation de l'APD va être une révolution et augmenter l'efficacité dans la distribution des biens publics mondiaux tout en répondant à la crise climatique par les technologies vertes. La clé, c'est la gestion des technologies.

Et pourtant, la numérisation pourrait bien détruire des emplois pour les travailleurs moyennement qualifiés. Seule une petite quantité de travailleurs sans qualifications ou à haute qualification peut survivre à la numérisation – et c'est là que nous devrions envisager

les effets secondaires de l'application de projets d'APD par le biais de la numérisation dans les pays en développement qui manquent d'infrastructure permettant d'utiliser cette technologie. Tous les changements majeurs, ainsi que la pandémie, la guerre et la polarisation seront les cibles de l'APD dans les temps à venir. Enfin, renforcer les stratégies de l'APD et changer sa structure seront des éléments déterminant pour l'efficacité de la distribution de biens publics mondiaux.

### **Masood Ahmed**

Merci beaucoup Kim Heungchong, et merci d'avoir abordé le sujet de l'assistance au développement, l'APD, et de son utilisation à l'heure actuelle. Comme vous le dites, si l'on regarde les chiffres cumulés pour l'APD, ils sont aujourd'hui d'environ 180 milliards de dollars. Ils ont un peu augmenté sur les dernières années, mais la majeure partie de cette augmentation s'explique par une augmentation de l'aide humanitaire et par l'inclusion de l'aide aux réfugiés dans le chiffre du pays qui apporte l'assistance. Le principal bénéficiaire de l'APD suédois est donc à l'heure actuelle la Suède. Le principal bénéficiaire britannique est le Royaume-Uni car c'est là qu'ils dépensent la plus grande part de leur assistance internationale pour couvrir les coûts de l'accueil des réfugiés en provenance d'Ukraine ou d'ailleurs.